

Eric Couturier

Je ne veux que le feu

Recueil de poèmes

A mes enfants,

A Caroline,

Aux âmes sœurs qui passent pour nous secouer.

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-424-0949-4

© Eric Couturier

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Chapitres

Automne.....	7
Hiver.....	36
Printemps.....	65
Été.....	94
Canicule.....	131

Préface

Au collège je me racontais maladroitement d'une écriture méthodique et ronde. J'écrivais beaucoup. Lycéen, je courais les libraires, attiré par les livres anciens et leur odeur intime de poussière et de mémoires. Je remplissais des petits carnets qui tenaient dans ma poche arrière. Des fulgurances, que l'écriture essayait de retenir, car elles disparaissaient comme bulles de savon. Je lisais la poésie... Rimbaud ! J'aimais les mots.

L'entrée aux Arts et Métiers, une relation épistolaire passionnée, des amitiés pour la vie, puis le long tunnel du père modèle : travail, maison, mariage, enfants. Aventures fondatrices ! Projets incroyables, rencontres magnifiques, leçon de vie permanente. Mise en pause de l'écriture pendant 23 ans...

Chez mon libraire, un cahier m'attire, son épais papier glissant avec d'étranges lignes de points, sa couverture cartonnée robuste et belle, dans un format A5 intéressant... je l'achète pour reprendre le dessin, pour tenter de respirer. J'écris quelques poèmes, comme une blague... Puis j'adopte définitivement le *Bullet Journal* dans toute ma vie, et l'écriture à la main ! Puis j'écris.

J'écris, comme on reprend une discussion intérieure longtemps suspendue. Et je dévore la poésie, dont j'embrasse enfin la portée métaphysique et symbolique. Je comprends que l'œil du rêveur est seul à

être « voyant » de la réalité. J'adore le 19^{ième} siècle, surtout Victor Hugo. Je découvre que le poème versifié rigide est un outil efficace pour forcer le mental à lâcher prise, et l'obliger à écouter les mots qui viennent du corps.

Une dizaine de cahiers d'écriture plus tard, ce recueil propose les textes les plus forts et les plus intimes d'une « saison en enfer » émotionnelle, qui mène à un divorce, et tissée de rencontres bouleversantes.

Automne

Voix sur mon chemin

Je suis arbre et je danse - poussé, tiré, grandi.
D'une sève qui pense - émue, naïve, en vie.
Je suis racine au cœur du mystère indicible.
Mémoire, pouvoir, vouloir - étincelle invincible.

Je suis jaillissement de braises qui crépitent
Quand je vais les chemins, quand je vais en ermite.
Mais je suis le silence lorsque vous me touchez,
Mettez mon cœur à nu, de retour au foyer.

Merci poussières d'étoiles. Merci âmes gracieuses
Qui éclairez ma vie de magies délicieuses.
Chants, danses et transes, douceur... et puis distance.

Du passé libéré, mon présent est intense,
Ouvert et symphonique, prêt pour la connexion
De notre Humanité avec sa mission.

Et les morts souriaient

Sous un rayon de lune, ce jardin si fleuri
Écoute des murmures et des enfants qui rient.
Le bourgeon de la rose ou les fruits de la vie
Inondent de gaieté les oreilles éblouies.

Suspendu un instant, le monde des vivants
Accueille un renouveau - le passé va mourant.
Mourir, mourir encore : le fruit mûr doit mourir
Pour que la vérité respire, et pour grandir.

Comment se dépouiller ? Fragiles de cette foi
Que tout est déjà là, présent, sans plus de choix ?
C'est l'âme des vivants qui tout à coup parla

Dans une respiration... un silence... un éclat.
Aurai-je encore la force ? Une larme coulait.
Un voile s'est entrouvert... et les morts souriaient.

Rugissant ouragan

Est-ce-que mon cœur éclate d'être trop plein de lien ?
Journée au septième ciel, porté par tous les miens.
Tu es mon cœur battant, feu vibrant, dévorant.
Tu es folie qui roule, toi, Présent émouvant.

Je tressaille de joie, de partage plein d'émois.
Relation sans mensonge, je veux le plein de toi.
Je sais ne plus penser, pour vibrer et danser.
Je sais m'abandonner, animal, insensé,

Baignant dans la folie, l'énergie et l'envie
De traverser le monde, éclairer, faire partie.
Avec toi ou sans toi, nous sommes reliés !

J'ai hâte de partager, d'une vie déliée.
Le Temps gonflé de vagues s'est mis en mouvement.
L'amour dévaste tout, rugissant ouragan !

De froid mordant

De froid mordant, dans le silence,

Nature en pause.

Telle ma vie.

Éphémère

J'ai respiré - par les yeux grands ouverts.
J'ai pédalé, dans ce frisson d'hiver.
J'ai remarqué le silence se taire.
J'ai admiré la présence sur Terre.

Non rien de plus, non rien n'est nécessaire
Que recevoir ce moment éphémère.

Quoi d'autre ?

Nuit implacable et scintillante,
Peurs et solitudes glaçantes,
Couverture blanche étreint la vie,
La nature et mon cœur aussi.

Poésie est la vérité !
Quoi d'autre peut nous diriger
Dans les ombres et les mirages,
Les récits du fond de nos cages ?

Présence et regard créateur,
L'imagination d'être acteur
Le cœur ouvert, l'âme qui prie.

Dans la vie et sans parti pris,
Plonger, respirer, y voler,
Aimer, admirer, provoquer.

Libéré pour la suite

Le jardin blanc et froid, tapissé de tes feuilles,
Les dernières tombées, arbre c'est ton linceul.
Froid tu m'agrippes aux tripes, de morsures, blessures,
Où aller, quel amour ? Trouver un abris sûr ?

L'horizon - l'avenir - sont trop bas, sombres, et nus.
Déposer là les armes, respirer l'air, ému.
Accepter comme on meurt, qu'un regard me suffit.
Admirer dans un pleur l'Humanité unie.

Demain est radieux, plus simple, plus riche, plus lent.
Quand tout sera perdu, sauf l'amour opulent,
Nous deviendrons saints, papillons de nos corps.

Heureux, emplis de paix - délivrés de la mort,
Abandonnant l'envie, la folie et la fuite,
Nous serons un Humain libéré pour la suite.

Gratitude

Si semblables et pourtant - opposés lumineux.
Tu es rayonnement : la folie d'être heureux.
D'un respect absolu, à l'écoute et présents,
D'où le doute ou l'envie, le combat sont absents.

Tu es la pensée juste, tu es la précision,
Et l'attention du cœur, en toute décision.
Modèle d'équilibre, je bénis ta présence,
Je bénis ta confiance, je bénis ta patience.

Si je m'accepte moi, je ne rejette plus.
Je regarde en mon cœur : cette journée m'a plu.
Tu guéris de douceur - en mon introspection.

Ma descente intérieure vers toute acceptation
S'éclaire d'un jour nouveau dont tu es un soleil.
Je suis la gratitude pour cette vie merveille :-)

Harmonies

Harmonies, poésie,
Mon cœur est débordant.
Dans un pleur je souris...

La vie c'est émouvant.

Lumière

L'orage et la tempête font partie du chemin.
Un ciel lourd, une heure grise, prennent l'ego par la main.
Je cherche les colères, dénêche toute peur
Et je mets en lumière ce qui ombre mon cœur.

J'aime cette nudité, debout sur le plongeur :
Plus rien à cacher à ma vie en miroir.
Je suis tous mes défauts, j'aime tous mes lambeaux,
Je plonge dans la vague du présent et c'est beau.

Seul - oui - mais parmi tous, étincelle de NOUS,
La grande réunion, la Source qui dénoue
Et libère l'amour, la vie et sa puissance.

Seul - oui - mais relié. Petit mais intégré.
Dans le noir ici mais universel là bas.
La vie est en dedans - en haut est tel en bas.

Vie feu

Je suis la liberté, j'ai couru dans le soir,
Trépidant et épris d'espaces dans le noir.
J'ai volé d'énergie, gorgé et plus puissant,
Amoureux de la vie, en doublant les passants.

Je rêve ma vie rouge - je danse ma vie feu.
J'adore admirer l'heure où on était à deux.
Je suis reconnaissant de ces rencontres folles
A croiser des âmes pures dont j'ai bu les paroles.

Merci âmes du ciel qui ont chauffé ma route.
Merci anges plus belles, je n'ai plus aucun doute.
Flambeau d'humanité, émerveillé de vie

Je suis un épervier, chassant et épanoui.
J'ai vu le soleil bas enflammant l'horizon
Et je priais tout bas - admirable oraison.

Vomir

Je remercie ici pour quand j'ai plus envie,
Quand je suis assommé des enfants et d'ennui,
Quand enterré vivant je crois sentir ta main
Dans la mienne et ton âme et que je rêve en vain,

Quand je vomis les jours qui martèlent "toujours",
Quand trop d'abnégation, tristesse et désamour,
Quand mon esprit s'enfuit, nourriture ou musique,
Quand même un peu d'alcool arroserait ce cirque !

Pardonne-moi ce soir d'accepter les ténèbres,
C'est rare mais ça revient - en musiques funèbres
Et là je suis si vide que je veux ton amour...

Pouvoir m'y raccrocher comme un pantin trop lourd.
... Je remercie cette ombre car je sais que demain
Rayonnera ma joie, libérée, mon destin.

Aveu

Tu sais j'ai accepté que ton âme à jamais
Veillera sur mon cœur, ange du feu secret.
Sur ce vide je bâti une joie de bonheur,
Irradiant mes projets - épanouissant labeur.

Sais-tu que je cajole mon petit cœur à nu,
Pour que mon corps s'envole et rie vers l'inconnu.
A ta flamme je rallume mon flambeau rayonnant
Et c'est un renouveau d'aimer éperdument.

Joie, bonheur et présence, ensemble, symphonie,
Éperdu et gratuit, j'adore et je bénis,
Tous et toutes et partout, j'irradie et guéris.

Merci anges et gardiens, protecteurs aguerris,
Je déguste la grâce de votre main qui passe
Sur ma tête en ce rêve - je pose ma carapace.